



Mondanités.

C'est vers le West End que se porte chaque soir la foule depuis que les fortes chaleurs ont commencé. La température y est extrêmement douce et un orchestre excellent contribue à faire passer quelques heures bien agréables aux nombreux promeneurs qui s'y rendent dès le coucher du soleil.

M. et Mme Martial Lapeyre et leur petite famille partent mercredi pour la Bate St Louis où ils vont passer l'été.

M. et Mme Ira Wight sont installés pour la saison dans la maison Gilmore à la Passe Christian.

Mme Joseph A Shakespeare et Mme John Dymond jr. sont partis la semaine dernière pour l'Europe, via New York.

Un charmant "trolley party" donné vendredi soir par des petites Misses de l'Avenue Esplanade, était chaperonné par Mme Charles Claiborne et Mme Alexandre Landry.

M. Louis Gelpi qui étudie l'art dentaire à Philadelphie depuis plusieurs années recevra la son diplôme le 23 mai.

M. et Mme Wm Conseil passeront une partie de l'été à Biloxi.

Les "Two O'Clocks" ont tenu une réunion chez Mlle Kurshedd jeudi.

M. et Mme E. Toby sont à la Passe Christian pour l'été.

Mlle Jos. A. Hinks et les demoiselles Hinks partent pour Covington au mois de juin.

Les dernières nouvelles reçues du Dr et de Mme Charles Faget annoncent leur arrivée en Océanie.

M. et Mme Aristide Hopkins vont passer l'été à Biloxi.

M. et Mme Henri Burgard sont inassément attendus de Dallas, Tex.

Mme W. C. C. Claiborne est partie mercredi pour le Tchéco où elle va passer quelques jours avec Mlle Lella S. Hickox sur son habitation.

M. et Mme Gus. Pitard et Mlle Inez Pitard ont passé la semaine à Baton Rouge.

M. et Mme Auguste Tête ont pris possession de leur résidence d'été à la Passe Christian.

Le Dr Guy Darcantel, un jeune médecin qui fera sa marque dans la profession, est parti dimanche pour Rio Coche où il vient d'être nommé médecin résident par le Dr Souchon président du bureau de santé.

M. et Mme William G. Henderson sont de retour de Waveland.

M. et Mme Henry Beer sont partis pour le Nord la semaine dernière.

Un dîner a été donné au West End mercredi par M. et Mme Samuel Delgado.

Mlle Stéphanie Levert est de retour d'un séjour de dix jours chez sa sœur Mme F. J. Kearney, à Plaquemine.

M. Henry Sloan est parti pour Philadelphie mercredi. De là il se rendra en Europe où il va rejoindre Mme Sloan.

Mme John G. Wood est en visite chez Mme Lella S. Hickox à Luckland.

M. et Mme Harry McRay sont les hôtes de Mme Henry Gardés, coin Collée et Troisième.

Le général Gordon, commandant des "United Confederate Veterans" a nommé Mlle Mary Pearl Davis, première demoiselle d'honneur du Sud à la Réunion qui sera tenue à Memphis le 27, 28 et 29 mai. Mlle Draper d'Atlanta a été nommée première marraine de tous les Etats du Sud.

Mme Newton Blanchard est de passage à la Nlle-Orléans.

Mme Théodore Wilkinson partira pour le Nord, au commencement de juin.

Une très jolie fête a eu lieu ces jours derniers chez Mme D'Augement, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Au cours de la soirée il y a eu un "denkey party". Le prix a été gagné par Mme Estrothe, et le booby par Mme Bargas.

M. Barbier et M. Duquesne de l'Opéra ont fait entendre leurs jolies voix, le premier dans le Credo du Paysan et M. Duquesne dans les Stances de Flégier. Mlle Roublon qui tenait le piano s'est fait applaudir dans une brillante Gavotte. Dans l'assistance: Mmes Descouze, Dupré, Mmes Delany, Godin, Mmes J. Roublon, Dargemont, M.M. Médus, Delany, Prada, Trémoulet.

M. et Mme Paul Gelpi partent cette semaine pour Biloxi où ils vont passer l'été.

M. et Mme Louis Bernos est Mlle Alice et Jeanne Bernos sont installés dans leur maison de campagne à St-Bernard.

Le Dr et Mme John D'Aquin sont de retour de leur séjour à Mandeville chez M. et Mme Auguste Dessommes.

Le Dr et Mme J. N. Roussel sont de retour de New York.

Le Tea and Topics Club s'est réuni jeudi chez Mme Nevil A. Puch.

Samedi dernier un très joli thé a été donné par Mme George Denegre en l'honneur du dix-huitième anniversaire de naissance de M. Holcombe Aiken. La maison était décorée de palmiers, de fougères et de fleurs. Au centre de la table ornée de fleurs se trouvait un gâteau entouré de dix-huit bougies. M. Aiken recevait assisté des membres du Sigma Chi.

Mlle Cécile Pasteur est partie mercredi pour les Camélias où elle passera deux semaines avec Mme C. M. Ogden.

M. et Mme Charles Farwell sont partis jeudi pour le Tennessee et New York.

M. et Mme P. A. Lelong et Mlle Marguerite Lelong ont pris possession vendredi de leur résidence d'été à Beloxi.

M. et Mme Charles Maginnis ont donné un garden party, hier soir sur leur habitation Woodland en l'honneur de leurs hôtes M. et Mme Reuben Bush. Mlle Edna Buckner, Pearl Davis, Fanny Schriever, Louise McMillan, Ruth Bush, M.M. Louis Bush, John Minor et James Bush.

Les Geographicistes seront reçues par Mme Ruben Bush mardi.

Mme T. Seilles Kennedy est de retour de Pensacola, Flide.

Mme H. Appel et Mlle Marjorie Appel sont allées passer quelques semaines au Canada avec la mère de Mme Appel, avant leur départ pour les Philippines avec le Major Appel.

Samedi dernier une soirée musicale des plus brillantes a eu lieu à la résidence de Mlle Julie Bolso-neau. Les salons étaient décorés de palmiers et de fougères pour la circonstance. Parmi ceux qui se sont fait applaudir dans des morceaux de piano citons: Mlle Edna Proctor, Alice Leman, Ophélie Gaudet, Ollie Schriber, Francis Xiques, May Sproule, Juanita Robinson, Josephine Boatner, Nelda Kaiser, Lucile et Berthe Edmunds, Susie et Josie Wuerpel, M. Bois-soneau, Mme C. Schneidau, et M. S. Kaiser, Mlle Berthe Bois-soneau, Berthe Olivier et M. Hippolyte Darcantel ont fait entendre leurs jolies voix, et Mlle C. et M. Cazony-ette ont joué un ravissant duo de mandoline et de guitare.

Mme Eusèbe Bouny est attendue ce soir de Covington où elle a passé la semaine avec sa nièce Mme Albert Sanchez.

Le Tulane Hop sera dansé à la salle Tulane vendredi.

Mme Thomas Brulattour et sa petite famille sont installées à Covington pour la saison.

M. et Mme Hugues de la Vergne et Mme Charles Schmidt ont pris possession de leur résidence d'été à Covington.

Mme George W. Dunbar est partie récemment pour Biloxi où elle va passer l'été.

Mme Alphonse David et ses enfants sont depuis dimanche les hôtes de Mme Richard Labranche dans la paroisse St Charles.

M. et Mme George H. Dunbar et Mlle Alice Posey partent demain pour Biloxi. Mlle Olga Dunbar restera jusqu'en juin à la Nlle-Orléans avec son frère et sa belle-sœur M. et Mme G. Dunbar.

M. et Mme William Miltenberger qui habitent Paris depuis plusieurs années sont inassément attendus à la Nlle-Orléans où ils viennent passer quelques temps.

Une nombreuse assistance était réunie mardi dans la Chapelle Newcomb où avait lieu le mariage de Mlle Nancy Shepard, et de M. John Y. Snyder, de Shreveport. La Chapelle était décorée de palmiers et de fougères et l'autel étincelant de lumières était orné de lys blancs, de pois de senteur et de smilax. A l'heure indiquée, sept heures, une marche nuptiale a été jouée et les ushers sont entrés marchant deux de front. Ils étaient M.M. Coleman Reed, Nicholas Rivière, Arthur Hunt et Henry Lanschir. La demoiselle d'honneur était Mlle Elizabeth Churchill et la maid of honor, Mlle Effie Shepard. La mariée s'est rendue accompagnée par son père à l'autel où l'attendait le marié avec son best man M. James Cordill. Le bénédiction nuptiale a été donnée au jeune couple par le Rév. Dr. Alexander de l'église Presbytérienne de la rue Prytanée.

La mariée avait une toilette d'organdi blanc sur soie, garnie de dentelles. Un voile de tulle et un bouquet de pois de senteur complétaient l'élegant costume. Les demoiselles d'honneur portaient des toilettes d'organdi rose et avaient des bouquets de pois senteur. Après la cérémonie une réception intime a eu lieu à la résidence des parents de la mariée. M. et Mme Snyder sont partis le même soir et feront court voyage avant de se rendre à Shreveport où ils vont résider.

M. Albert Breton et Mme Breton sa mère partent mercredi pour Paris, France, où ils vont passer l'été.

Mme Will Carter et ses enfants sont partis pour Philadelphie, jeudi.

Les fiançailles de Mlle Louise C. Fortier et de M. Harry Thos. Le Blanc sont officiellement annoncées.

M. Gustave Pitot et sa fille Mlle Alice Pitot sont de retour de Covington.

Le Whist Club a été reçu samedi après midi par Mme W. C. C. Claiborne. Le prix, un joli tableau, a été gagné par Mme Lucien Lyons.

De Buys, Louis H. Jurey, William H. Dixon, Charles M. Green, John W. Phillips, Victor Meyer, J. W. Libby, Leo Burthe, Henry H. Baker, Abe Britton.

M. et Mme Henry H. Baker sont de retour de leur voyage de noces.

Miles Cora et Marie Cavaroc passent l'été à Biloxi chez Mme P. A. Lelong.

Mlle Vicker Trist est allée passer quelques mois en Virginie chez sa sœur Mme Burke.

Un lawn party aura lieu mercredi chez Mlle Edith Pond.

Mme Carleton Hunt partira très prochainement pour le Nord et passera l'été à sa résidence sur l'Hudson.

M. et Mme James Demourelle et leur famille vont passer l'été à Covington.

Mlle Rosalie Nixon est de retour du lac Charles où elle a séjourné pendant plusieurs mois.

Mlle Isabelle Pescud, May Gilmore et Lucile Casey sont parties lundi pour Patterson Lnk., où elles sont en visite chez Mme Frank Williams.

Le Dr et Mme H. D. Burns et leur famille villégiatureront à la Passe Christian.

M. et Mme Jos. T. Buddecke sont allés passer quelques jours à Lewisburg.

Une ravissante soirée musicale a eu lieu vendredi chez M. Morgan Whitney.

M. et Mme L. DeBautte sont les hôtes de M. Fred Ernst.

M. et Mme George Smith et leur famille sont partis hier pour Biloxi.

Les fiançailles de Mlle Maud Telle et de M. George Metcalf de Woodville, Miss, sont annoncées. Le mariage aura lieu le 23 mai.

Mme Charles Pitcher est en villégiature à Lewisburg.

Une réception a eu lieu mercredi chez M. et Mme Frank T. Howard.

Un brillant "trolley party" organisé par des demoiselles et messieurs en l'honneur de Mlle Marie Duchonnet, était à la veille de son départ pour Paris, a eu lieu samedi soir.

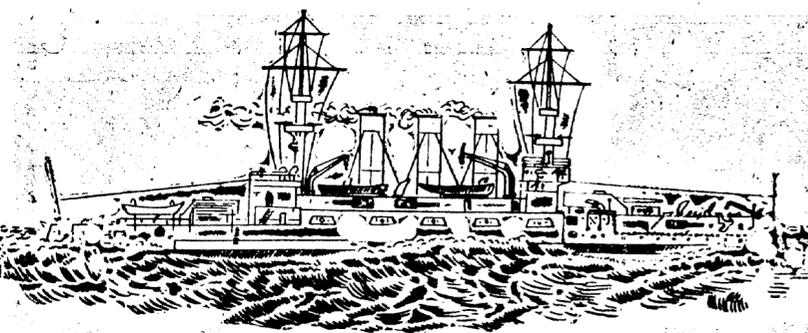
Mme Henry Vennard Smith passera l'été à Covington avec ses parents, M. et Mme Demourelle.

La régente du Southern Yacht Club aura lieu le 25 de ce mois.

Mme Walter B. Spencer est partie hier pour Mississipi, City.

BLANCHE.

MENU
Potage Windsor.
Truite saumonée à la rouge.
Côtes d'agneau à la minute.
Purée de pois frais.
Fricassée de poulet à l'ancienne à la gelée.
Salade de coeurs de romaines.
Asperges sauce hollandaise.
Protterilles au chocolat.
Desserts.



LANCEMENT
- DU -
GUIRASSE OHIO.

Pressé Associé—

San Francisco, Californie, 18 mai—Mlle Barber a pressé un bouton, Mlle Deahler a brisé une bouteille de champagne, et à midi 26 le grand cuirassé a fait son premier plongeon dans la mer.

Cinquante mille personnes ont poussé des acclamations jusqu'à l'enrouement, les gros canons des navires de guerre ont tonné une salve et chaque sifflet à vapeur dans un rayon de cinq milles a déchiré l'air de son bruit strident quand le monstre d'acier a glissé dans l'eau.

Le bruit a duré une demi-heure, et quand il se fut apaisé, on a vu l'Ohio flottant pacifiquement sur le petit bassin devant le chantier de l'Union.

Plus tard le cuirassé a été remorqué au dock où il restera assésé pendant un an ou davantage avant d'être complété.

Quand le navire est entré dans l'eau l'arrière en avant il a produit une immense vague qui a secoué désagréablement les plus gros bâtiments. Quant aux petites embarcations c'est tout juste si elles ont pu tenir.

Mme McKinley devait presser le bouton qui a lancé l'Ohio dans les flots, mais à cause de sa maladie c'est sa nièce, Mlle Barber, qui l'a remplacée.

Les cérémonies ont été simples mais significatives.

Il y a eu d'abord l'acceptation formelle de la part du gouvernement puis, la marée ayant atteint son plus haut point, le signal a été donné.

La bouteille de champagne de Californie était suspendue à l'avant par des rubans tricolores roulés en corde.

Le moment est arrivé. A midi 26, exactement, Irving M. Scott a donné le signal à Mlle Barber, et elle a touché le bouton magique.

Comme un éclair le conperet est tombé et a coupé la corde, le "dog-shore" a culbuté par son propre poids et l'ingénieux système d'étais s'est écroulé comme un château de cartes.

Le cuirassé a paru tressaillir légèrement puis, en un clin d'oeil, il a commencé à glisser.

Alors, un élan, un bond, un craquement, un écrasement des des poutres éparpillées autour et dessous, et l'Ohio a plongé dans la mer.

DETAILS
du lancement de
l'Ohio.

Pressé Associé—

San Francisco, Cal., 18 mai.—Quand on est généralement ce matin que le Président des Etats-Unis assisterait au lancement du cuirassé Ohio, la population de San Francisco et des environs a semblé se porter vers les "Union Iron Works".

Quelques privilégiés ont seuls été admis dans l'enceinte, mais des milliers de spectateurs se pressaient sur les falaises dominant le chantier. Sur la baie la scène était très animée. Tous les bateaux de plaisance, tous les vapeurs disponibles avaient été réquisitionnés. On estime qu'au moins cinquante mille personnes ont assisté au plongeon du grand cuirassé.

Soixante hommes choisis, qui ont lancé quelques-uns des grands cuirassés dont s'enorgueillit la côte à l'ouest du Pacifique, avaient été choisis par les Scott pour préparer l'énorme coque d'acier à son premier plongeon dans l'eau salée. Aucun étranger n'a été admis dans la cour voisine du chantier du navire avant onze heures.

Le travail a été arrêté à dix heures 15 pendant quelques minutes, afin que les hommes occupés à l'enlèvement des débris puissent entendre le discours du Président, qui était arrivé une heure avant l'heure fixée pour le lancement sur le remorqueur du gouvernement Slocum, avec les membres du cabinet et des invités de l'armée et de la marine.

Un remorqueur et une baléinière patrouillaient le canal devant le navire et procédaient aux derniers sondages afin de s'assurer qu'aucun obstacle n'existait.

La plate-forme de lancement avait été agrandie de façon à contenir deux cents sièges sur le côté sud.

Dans la cour inférieure des sièges étaient disposés pour ceux qui avaient été assez heureux pour obtenir une entrée générale.

A l'est étaient ancrés les chalands

de la Société de l'Ohio contenant huit cents sièges.

Le large coque de l'Ohio n'était rien moins que gracieux, mais les lignes de drapageaux nationaux et les grands étendards nationaux flottant à l'avant et à l'arrière adouciaient l'aspect sévère du cuirassé.

Au moment où il est entré dans l'eau ceux qui se trouvaient sur le pont ont agité des drapeaux qui leur avaient été remis.

UNE
Histoire de Brigand.

Le drame de l'avenue Henri-Martin, où l'on inclinait vers l'hypothèse d'un assassin commis depuis plusieurs heures sans doute dans l'appartement de la victime, me remet en mémoire cette très authentique histoire de brigand qui remonte à un peu plus d'un demi-siècle.

Au nord de la France, dans un beau château moyen âge, un peu perdu parmi les bois, et relié au village par une longue avenue, vivait une jeune femme charmante, la vicomtesse de X.... Son mari était absent pour vingt-quatre heures. Elle avait veillé ce soir-là assez tard, tous les domestiques étaient couchés, et sa femme de chambre congédiée, continuait un ouvrage de broderie, près du berceau de l'enfant de la vicomtesse, une petite fille de trois ans.

Minuit ayant sonné, la mère songea à se coucher à son tour. Elle passa dans son cabinet de toilette, séparé de la chambre par une portière et revint bientôt, vêtue d'un simple peignoir de mousseline blanche. Après s'être assurée que l'enfant reposait paisiblement elle s'agenouilla sur un prie-Dieu voisin d'une fenêtre. Elle se pencha, elle plura les genoux que, sous le lourd rideau de soie, tiré devant cette fenêtre, elle aperçut soudain un pied d'homme, dit le soulier ferré de gros clous dépassant un peu entre les plis de la frange.

Dans son épouvante, c'est à l'enfant qu'elle pensa tout d'abord. Elle hésita une minute et feignit de continuer sa prière.

Appeler sonner était impossible; enlever l'enfant, s'enfuir avec elle, très difficile. Elle se releva, se dirigea le plus naturellement du monde vers le cordon de la sonnette, et quand elle l'eut dans la main elle dit à demi-voix:

— Je vous vois, sortez de votre cachette. Ne parlez par ou vous êtes perdu. Je vous donnerai ce que vous voudrez.

Un homme alors sortit d'entre les rideaux où il s'était blotti entre la draperie et la fenêtre. Il était tout vêtu de noir et son visage était masqué d'une sorte de voile de crêpe qui le rendait absolument méconnaissable.

Elle dit encore:

— Par pitié, ne réveille pas cette enfant, qui mourrait de frayeur en vous voyant.

D'un geste l'homme désigna le secrétaire.

— Donnez-moi tout ce qu'il y a là.

— Je vous donnerai tout, mais ne faites pas de bruit, dans votre intérêt. Si je sonne, si je crie, vous n'aurez peut-être, mais vous n'aurez rien, car avant que vous puissiez forcer ce meuble, mes deux moustiques seront ici et vous serez pendu. De mon côté, je vous propose que de mon côté, je vous propose que vous voudrez dans le secrétaire. Je vous reconduirai jusqu'à la porte du château, et vous serez libre. Mais, au nom de Dieu, ne réveillez pas l'enfant.

Elle acquiesça d'un mouvement de la tête, sans une parole.

Elle ouvrit le meuble, un tiroir: — C'est ici que mon mari met tout son argent. Il n'y a rien ailleurs.

L'homme avança la main et prit un portefeuille, puis, toujours sans un mot, il désigna, d'un geste, les autres tiroirs. Elle reprit:

— Il n'y a rien, vous dis-je, en dehors de ce portefeuille, que des lettres, des papiers pour vous sans importance. Si je vous mens, vous pouvez me tuer. Allez, sortez le premier: je vous éclairerai.

Par le grand escalier de pierre,

UN BEAU TEINT
Fait Toujours Plaisir.

L'ORIENTAL CREAM est le meilleur des produits de beauté. Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais. Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais.

Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais. Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais.

Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais. Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais.

Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais. Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais.

Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais. Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais.

Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais. Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais.

Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais. Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais.

Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais. Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais.

Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais. Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais.

Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais. Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais.

Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais. Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais.

tous deux, silencieux, descendirent. L'homme devant; elle, le suivant de marche en marche, l'éclairant avec une bougie.

Le pas du voleur s'étouffait sur les tapis. Blanche comme une morte elle le suivait. L'âme ailleurs, restée là-haut près du berceau. Et c'est été vraiment pour lui qu'il eût pu voir le tableau le plus fantastique qui se puisse rêver: l'homme vêtu de noir, masqué de crêpe, serrant le portefeuille qu'il était venu chercher et obéissant strictement à cette faible jeune femme, tout de blanc vêtue, telle un spectre.

Ils arrivèrent en bas, dans l'ancienne salle d'armes servait de vestibule.

Devant la lourde porte elle s'arrêta. Elle-même souleva sans trembler la grosse barre qui la fermait, douée pour une minute de la force d'un homme.

La porte s'ouvrit. Il partit. Elle referma la porte. Puis, exténuée, brisée d'émotion et de fatigue, enfin chancelante, elle s'appuya contre la barre de fer qu'elle venait de fixer de nouveau, écoutant le pas lourd qui s'éloignait sur le gravier de l'avenue son cœur s'arrêtant de battre quelques secondes et le sang lui coulait aux tempes à coups de flux.

Puis l'idée de l'enfant lui revint, impérieuse, unique. Dans sa hâte à remonter, la bougie s'éteignit. Elle n'avait rien pour la rallumer: à tâtons, elle continua sa course.

Arrivée dans sa chambre, où à travers la sole de rideaux, filtrait la pâle lueur d'un rayon de lune plus morte que vive, elle sonna de toutes ses forces et se précipita vers le berceau.

Quand les domestiques arrivèrent, ils ne comprirent rien, tout d'abord, au drame muet qui venait de s'accomplir. Dans la chambre, point de lumière. L'enfant réveillée cria éperdue: ils trouvèrent la mère évanouie, étendue raide comme une morte, les deux mains crispées aux bords du petit lit.

L'homme ne fut jamais recherché et resta toujours mystérieux.

Deux choses seulement attestèrent que la vicomtesse n'avait point été le jouet d'une hallucination: un flambeau de Saxe qui avait été accroché en passant par le malfauteur, et qui gisait en miettes, les petites fleurs éparpillées, et sur l'allée, la marque de deux grosses bottes ferrées dont les traces se perdaient sur la pelouse voisine des bois.

Je n'ai point connu l'héroïne de cette histoire, mais j'ai connu sa fille, l'enfant qui dormait dans le berceau. Aujourd'hui elle est morte aussi, mais quand elle me conta ce récit, que je ne fais que transcrire fidèlement, elle m'admira, que, quel que ridicule que cela lui parût, elle ne se couchait jamais sans regarder derrière les rideaux.

Services Religieux.

STE. MARIE. (Archevêché).
Chartres et Ursulines.
Dimanche, messes à 6.30, 7.00 et 8.00; Basses messes à 9.30. Bénédiction à 5.30 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

CATHÉDRALE ST-LOUIS.
Chartres, près Orléans.
Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 10 heures pour les enfants; grand'messe à 11 heures. A 6 heures P. M. Bénédiction.

IMMACULÉE-CONCEPTION. (Jésuites), Baronne et Commune.
Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9 et 10. A 11 heures, grand'messe. Le soir à 7.30, sermon et Bénédiction.

ST-PATRICK.
Camp, près Girod.
Dimanche, Messes à 6 h. 30: 7 h. 30; grand'messe à 10 h. Bénédiction à 4 heures.

ST-THERÈSE.
Camp et Erato.
Dimanche, Messes à 6.30, à 7 h 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION.
Marais et Mandeville.
Dimanches, messes à 7 h. pour les enfants; à 9.30 grand'messe. A 5 heures Rosaire et Bénédiction.

ST. AUGUSTIN.
St Claude et Bayou.
Dimanche, messes à 6.30 et 8; à 9 messe pour les enfants; grand'messe à 10.30.

STE. ROSE DE LIMA.
Bayou Road entre Broad et Dorcas.
Messes le dimanche à 7 et à 8. Grand'messe à 10 heures. Catéchisme à 3 p. m. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

STE ANNE.
St-Philippe près Roman.
Dimanche, Messes à 6 et 7 et 12 heures. Grand'messe à 9.

ST. VINCENT DE PAUL.
Dauphine, près Montégut.
Messes le dimanche à 5.30 et 7 A. M.; grand'messe à 9.30. Rosaire et Bénédiction à 4.30 P. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST.
4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon.
Dimanche matin, service à 11. Sujet: "Soul and Body." Mercredi soir, séance à 7.45.

E. J. LOUPRE,

333 RUE DECATUR.

SEULE MAISON FRANÇAISE
GRAISSE POUR ESSUIER, L'ESUIVE,
Savons.

PANIER, BALAIS, LIVRES,
BASEBALL, BROUSSE, PAPETERIES,
FACTURE, CARTONS, BOUTILLES,
ARTICLES DE FROID, SORBETIERS,
VERRES ET COULETRES,
ARTICLES GALVANISÉS,
BROUETTES, GLACIÈRES